

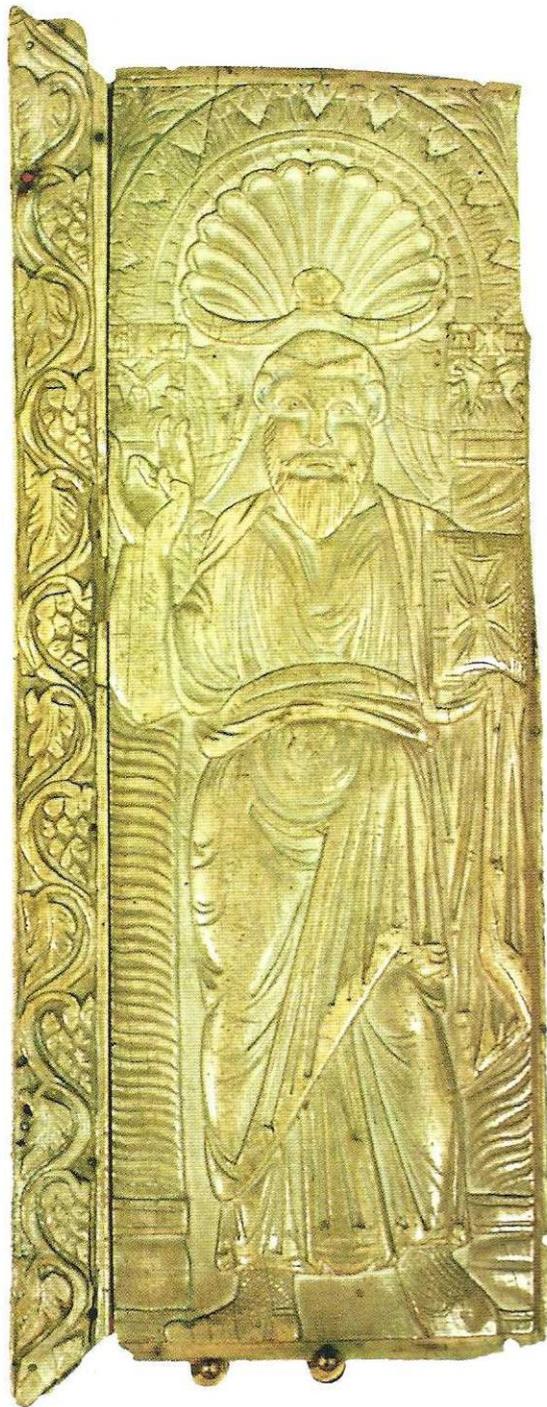
Les diptyques en ivoire

Les consuls romains puis byzantins, de la fin du IV^e siècle à 541 (date à laquelle Justinien abolit la fonction consulaire) offraient ou faisaient parvenir, à leur entrée en charge, des diptyques en ivoire aux hauts fonctionnaires de l'Empire ainsi qu'à leurs parents et amis.

Le mot « diptyque » désigne matériellement un double feuillet se repliant sur une charnière, de façon à pouvoir le refermer. Les deux plaques lisses à l'intérieur étaient enduites de cire pour y inscrire des notes à l'aide d'un stylet; à l'extérieur, elles portaient chacune une représentation sculptée en relief du consul, accompagné de divers motifs et de ses noms et titres. Par la suite, on réutilisa ces diptyques, les insérant par exemple, dans des plats de reliure de manuscrits, ce qui entraîna certaines amputations. Posés sur l'autel, ils acquirent aussi un emploi liturgique: y étaient inscrites, sur les revers lisses, des listes de noms de saints ou de personnes pour lesquelles on récitait des prières, notamment des évêques ou des donateurs que l'on commémorait. Ainsi la cathédrale Saint-Lambert, la collégiale Saint-Martin à Liège et Notre-Dame de Tongres ont possédé pareils diptyques.

Un diptyque consulaire d'Anastase, fonctionnaire de haut rang promu consul en 517, a appartenu pendant des siècles à la cathédrale Saint-Lambert à Liège. Des deux volets on n'en conserve plus qu'un au Victoria et Albert Museum à Londres. L'ouvrage d'Alexandre Wiltheim *Diptychon Leodiense* paru à Liège chez Hovius, avec additions, en 1659-1677, nous décrit l'ensemble.

Les deux volets en ivoire portent chacun une représentation sculptée en relief du consul trônant devant le tribunal dans l'appareil de sa fonction: nimbé d'une coquille, vêtu d'un somptueux costume de cérémonie à décor de roues, il tient, dans la main gauche, le sceptre surmonté de l'aigle et de bustes impériaux et, dans la main droite, une bourse évoquant ses largesses, qu'il lancera dans l'arène pour marquer le début des jeux. Il est symboliquement



Ivoire de Tongres.
Au revers, liste épiscopale
écrite sur un parchemin.
Tongres, Trésor de la Collégiale

